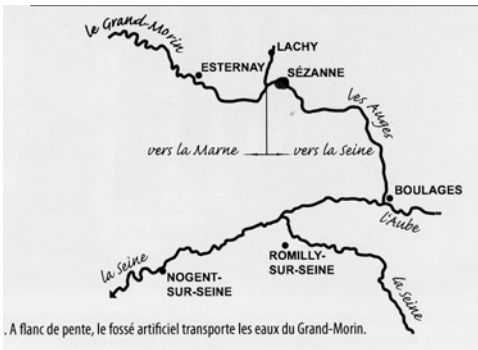


1. Un aménagement hydraulique du XII^{ème} siècle détermine l'expansion ultérieure de la ville

La ville de Sézanne est bien située à un carrefour routier, mais manque d'eau pour assurer un réel développement. Dès le XII^{ème} siècle, des travaux d'ampleur sont réalisés à l'initiative des comtes de Champagne. Le Grand Morin, la rivière-mère, alimente à la fois la rivière de la Marne et celle de l'Aube. Profitant d'un ancien lit du Grand Morin aux temps géologiques, le cours de la rivière est partiellement détourné et traverse la ville par le canal des Auges.

Depuis le village de Mœurs et avant de se jeter dans l'Aube à Boulages, un peu plus loin, le nouveau lit contourne le relief en respectant toujours un dénivelé constant permettant l'arrivée à la gorge qui dessert Sézanne en contrebas. Le tracé aide ainsi au déversement des eaux perpendiculairement, par gravité, pour alimenter les gués, fontaines et jardins au sud et au nord de la ville. Mais surtout ce nouveau ruisseau fait tourner un nombre important de moulins, sans compter le nettoyage des rues qu'il assure régulièrement. Ce sont ces moulins, transformés au cours du temps, dont on voit les traces aujourd'hui.

Cet aménagement autorise les comtes à déplacer à Sézanne l'ancienne foire de Rebais, placée sous le patronage de Saint Nicolas lui donnant ainsi une importance équivalente à celles de Provins, Bar, Troyes, Lagny. La présence de la belle église dédiée à Saint Denis, dont la taille surprend dans une petite ville aujourd'hui, ne s'explique pas autrement. Elle reflète un passé prestigieux, du à l'activité économique engendrée par le ru des Auges.



Le détournement du Grand Morin



Le ru des Auges dans le vieux Sézanne